

Le gérant indépendant genevois DCM a reçu l'approbation de la Finma

Le gestionnaire d'actifs DCM Systematic Advisors, qui gère près de 400 millions de francs, a décroché le sésame requis par la LEFin. L'Agefi a rencontré ses associés dans leur bureau flambant neuf à Genève.

[Gestion d'actifs](#)[Finma](#)[Genève](#)

DCM Systematic

Les trois dirigeants de DCM. De gauche à droite: Jérôme Callut (responsable de la recherche), Anthony Dearden (responsable de la gestion), et Gaëtan Maraite (CEO).

Catherine Rielle

23 février 2022, 6h00

[Partager](#)

Le genevois DCM Systematic Advisors a reçu l'autorisation de gestionnaire de fortune collective de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers. «Obtenir l'approbation de la Finma est un événement important, une garantie de qualité supplémentaire pour les investisseurs, un gage de qualité formalisé», explique à *L'Agefi* Gaëtan Maraite, CEO de la société, à propos de cette validation décrochée en novembre dernier et annoncée mercredi.

Depuis l'entrée en vigueur de la LEFin, en janvier 2020, les gestionnaires de fortune qui administrent à titre professionnel des valeurs patrimoniales se doivent d'obtenir cette autorisation.

Créé à Genève en 2014 par ses trois dirigeants actuels: Anthony Dearden, Jérôme Callut et Gaëtan Maraite, le gérant d'actifs indépendant qui se définit comme «une boutique de recherche quantitative» a le vent en poupe. En un an, il a plus que doublé ses actifs sous gestion qui se montent actuellement à près de 400 millions de francs et vise les 600 millions cette année.

Accepté par Pictet Asset Services

Forts de leur expérience auprès du grand fonds alternatif anglo-américain BlueCrest, Anthony Dearden et Jérôme Callut décident de monter leur propre structure en 2013. Ils planchent pendant plusieurs mois sur une approche d'investissement quantitative multi-stratégies utilisant notamment des méthodes avancées de gestion des risques. En 2014, ils rencontrent Gaëtan Maraite, travaillant alors chez Pictet, lors de la structuration de leur fonds luxembourgeois Diversified Alpha. L'année suivante, le prototype abouti, ils en démarrent la gestion.

«Pictet Asset Services, faisant un pari sur l'avenir, les a acceptés dans sa structure d'administration de fonds en dépit d'une faible taille initiale. Cela a changé la donne», explique Gaëtan Maraite qui les a rejoint en 2017 en tant que CEO. Une chance selon les associés qui reconnaissent que le marché de l'asset management est devenu «presque inaccessible pour une société qui démarre. Il faut aligner les astres pour réussir. La régulation est complexe», admet-il.

Un neuvième collaborateur

L'équipe actuelle comprend huit personnes, mais l'objectif est de l'étoffer au fur et à mesure de leur «croissance contrôlée», comme les associés aiment la nommer. Ils ont récemment reçu 160 candidatures lors d'un appel d'offre pour un poste d'analyste quantitatif. Une neuvième personne, double diplômée de l'Université de Genève et de l'EPFL, intégrera ainsi l'équipe le 1er mars.

Un tiers des investisseurs est suisse, le deuxième tiers européen et le dernier américain. «L'aspect suisse est perçu de façon très positive. La Suisse rayonne assez fortement aux Etats-Unis en termes de qualité de la gestion et d'encadrement réglementaire», remarque Jérôme Callut.

Le gérant estime que le choix de transparence et de recherches continues de DCM le dénote de ses pairs. «Chez nous tout est explicable et expliqué. C'est une des raisons pour lesquelles nous n'avons jamais perdu un investisseur», note Gaëtan Maraite.

Corrélation éloignée des indices actions

L'équipe de cinq analystes utilise notamment des techniques croisées de prévision entre les différentes classes d'actifs et une méthode d'optimisation convexe des portefeuilles pour identifier un chemin différent vers l'alpha. «Notre stratégie systématique permet d'offrir aux investisseurs des rendements fortement décorrélés tant des classes d'actifs traditionnelles (actions, obligations) que des primes de risque alternatives. De plus, elle vise à protéger le capital dans les conditions de marchés extrêmes. Une approche qui a très bien fonctionné en 2020 avec une performance de plus de 18%», relève Jérôme Callut.

Le responsable de la recherche explique que leur stratégie a typiquement une corrélation qui est nulle à négative, par rapport aux indices actions, comme le S&P500 par exemple. «Cela est lié aux signaux que nous utilisons dans notre vingtaine de modèles, mais aussi à la gestion des risques qui est tout aussi importante. Celle-ci inclue la possibilité que certains scénarios défavorables se réalisent, comme un choc sur les actions ou sur les matières premières». DCM a groupé des catégories de scénarios possibles et optimise son portefeuille en prenant en compte ces possibilités, ce qui amène un caractère plus défensif.